

UN LUZULA CRITIQUE DE LA FLORE PARISIENNE;

par M. Alfred CHABERT.

L'approche du printemps me détermine à appeler l'attention des botanistes parisiens sur une Luzule de leur flore que je ne vois décrite nulle part, qu'ils pourront retrouver dans leurs herborisations et qui me paraît être un hybride.

Laharpe (1), E. Meyer (2), Kunth (3), Bertoloni (4), Gaudin (5), Tenore (6), Cosson et Germain (7), ont réuni le *Luzula multiflora* Lej. au *campestris* DC.; tandis que, depuis Hoffmann (8), la plupart des auteurs les ont décrits et les décrivent comme espèces distinctes : Thuillier (9), Persoon (10), Lejeune (11), De Candolle (12), Desvaux (13), Tenore (14) mieux informé, Reichenbach (15), Koch (16), Parlatore (17), Grenier et Godron (18), Arcangeli (19), Willkomm et Lange (20), Bonnet (21), Boreau (22), Lloyd (23), Gremlé (24), etc.

Parmi les caractères énoncés par eux, les uns m'ont paru inconstants ou particuliers à certaines races locales; ce sont : les feuilles à bord lisse ou denticulé scabre (Lange), l'anthèle plus longue que la feuille florale ou plus courte, les divisions du périgone elliptiques-lancéolées ou ovaies-lancéolées, mucronées-acuminées ou mucronées-aristées (Parlatore), la longueur relative du style, celle de la capsule, etc.; les autres sont constants et fixes :

(1) Laharpe, *Jonc.*, p. 88. — (2) E. Meyer, *Luz.*, p. 17. — (3) Kunth, *Enum. pl.*, 3, p. 308. — (4) Bertoloni, *Fl. ital.*, 4, p. 215. — (5) Gaudin, *Fl. helv.*, 2, p. 573. — (6) Tenore, *Fl. nap.*, 3, p. 386. — (7) Cosson et Germain, *Fl. Paris*, édit. 2, p. 733. — (8) *Juncus multiflorus* Hoffmann, *Fl. germ.*, 1, p. 169. Reichenbach attribue à Ehrhart la paternité de ce nom. — (9) *J. intermedius* Thuill., *Fl. Paris*, édit. de l'an VII, p. 178. Reichenbach, Spenner, Parlatore ont reconnu le *L. multiflora* dans la plante ainsi dénommée par Thuillier, mais sa diagnose ne contient aucun caractère précis. — (10) *J. erectus* Persoon, *Syn.*, 1, p. 386. — (11) Lejeune, *Fl. Spa*, 1, p. 169. — (12) De Candolle, *Fl. fr.*, 5, p. 306. — (13) *L. erecta* Desvaux, *Journ. bot.*, 1, p. 156. — (14) Tenore, *loc. cit.*, 5, p. 342. — (15) Reichenbach, *Fl. excurs.*, 1, p. 96. — (16) Koch, *Syn.*, édit. 2, p. 847. — (17) Parlatore, *Fl. ital.*, 2, p. 306. — (18) Grenier et Godron, *Fl. Fr.*, 3, p. 355. — (19) Arcangeli, *Comp.*, p. 713. — (20) Willkomm et Lange, *Prodr. hisp.*, 1, p. 188. — (21) Bonnet, *Fl. paris.*, p. 403. — (22) Boreau, *Fl. centre*, édit. 3, p. 611. — (23) Lloyd, *Fl. Ouest*, édit. 3, p. 329. — (24) Gremlé, *Excurs. Flora*, édit. 7, p. 409.

LUZULA MULTIFLORA Lej.

Souche cespiteuse.
Pédoncules dressés.

Anthère subégale au filet ou de moitié plus longue.

Appendice du testa de moitié plus court que la graine.

L. CAMPESTRIS DC.

Rhizome stolonifère.

Pédoncules arqués-étalés à la maturité.

Anthère 4-5 fois plus longue que le filet.

Appendice subégal à la graine.

Cosson et Germain, pour qui ces deux plantes sont des variétés de la même espèce, disent « qu'elles se relient par d'assez nombreux intermédiaires et que les types extrêmes présentent seuls des différences tranchées ». Il serait intéressant de rechercher si ces intermédiaires se trouvent dans l'herbier de Cosson. M. Bonnet n'en a point observé. Pour moi, malgré mes recherches faites à ce sujet depuis 1871 sur le vif et dans les herbiers, je n'en ai pas rencontré, sauf celui dont je parlerai plus bas. Toutes les plantes que l'on m'a signalées comme telles étaient des échantillons incomplets et mal préparés dont on ne pouvait rien conclure. C'est du reste, disons-le en passant, au mauvais état des échantillons d'herbier que doit être attribuée la plus grande partie des erreurs qu'on y remarque et de celles qui sont propagées par les Flores les plus récentes.

La plante critique, objet de la présente notice, a été récoltée par moi, le 17 mai 1871, au nombre d'une douzaine d'individus, dans les clairières de la forêt de Fontainebleau, au lieu dit « les Ventes Bourbon ». Haute de 30 à 45 centimètres, elle a le port et l'inflorescence du *L. multiflora* et les organes souterrains du *campestris* : trois à huit épis ovales, le central subsessile, les autres assez longuement pédonculés; pédoncules dressés; filets des étamines presque de moitié plus courts que l'anthère; appendice du testa environ de moitié plus courts que la graine, rhizome horizontal stolonifère et anthère bien plus longue que la feuille florale. C'est donc un *L. multiflora* × *campestris*. Il croissait au milieu de ses parents. Les hybrides paraissent être rares dans le genre *Luzula*; deux seulement ont été signalés jusqu'à ce jour : *L. angustifolia* × *nivea* et *L. pilosa* × *silvatica* (in Gremlé, *loc. cit.*, p. 409). Je ne les ai pas observés.